

zoom santé

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Novembre 2007

Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2006 : les faits saillants

Par GAËTANE DUBÉ, Institut de la statistique du Québec

Entre 2004 et 2006, l'usage de la cigarette a chuté, en passant de 19 % à 15 % chez les élèves québécois de la 1^{re} à la 5^e secondaire. Cependant, les consommateurs de cigares ou de cigarillos (22 %) dépassent maintenant en proportion les fumeurs de cigarettes. C'est l'un des constats que révèle le rapport de la cinquième édition de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* rendu public à l'automne 2007.

Dans la perspective de rendre les données de l'ETADJES plus accessibles et ainsi de mieux soutenir les acteurs intéressés par la lutte contre le tabagisme, les toxicomanies et les dépendances, ce bulletin expose les principaux constats contenus dans ce rapport. Seuls les faits saillants révélant des différences statistiquement significatives sont rapportés dans le présent bulletin.

Usage du tabac

Usage de la cigarette

En 2006, environ 15 % des élèves québécois de la 1^{re} à la 5^e secondaire ont fait usage de la cigarette au cours d'une période de trente jours: 6 % étaient des fumeurs quotidiens, 2,7 % étaient des fumeurs occasionnels et 7 % étaient des fumeurs débutants.

Les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à fumer (17 % c. 13 %).

La proportion de fumeurs a diminué depuis l'enquête de 2004 (19 % c. 15 % en 2006); cette diminution touche particulièrement les élèves de 1^{re} (12 % c. 7 %), 2^e (18 % c. 11 %) et 5^e secondaire (30 % c. 22 %) et elle se manifeste chez les fumeurs quotidiens de sexe féminin (10 % c. 7 %).

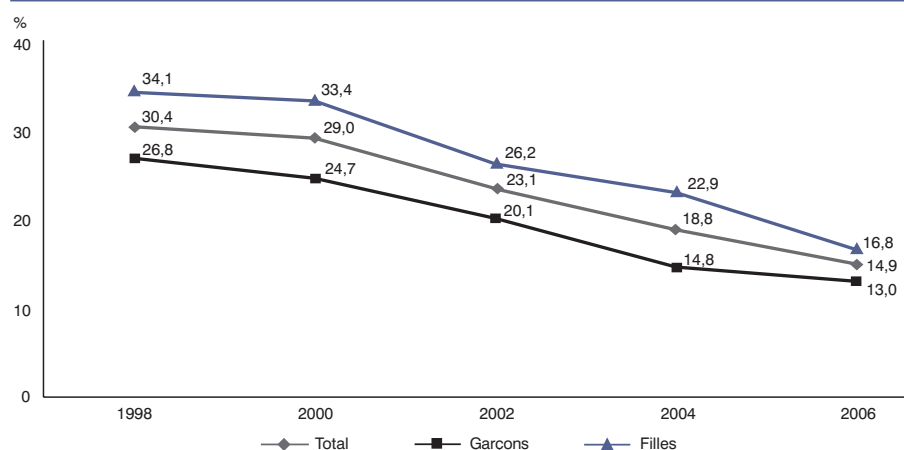
Si la majorité des fumeurs (52 %) ont consommé 2 cigarettes ou moins par

jour, une quantité non négligeable, soit 11 %, en ont consommé 11 ou plus par jour.

Les garçons comme les filles ont fumé leur première cigarette complète à un âge moyen légèrement plus tardif en 2006 (12,5 ans) qu'en 2004 (12,3 ans).

On estime que 36 % des élèves fument le matin avant l'école, 49 % fument pendant la journée d'école, 43 % fument après l'école ou les soirs de semaine et 57 % fument la fin de semaine.

Figure 1
Évolution de l'usage de la cigarette selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

Méthodologie

Pour assurer la validité des comparaisons, la méthodologie de l'enquête est demeurée la même depuis 1998. La population visée est l'ensemble des élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec au moment de l'enquête, exception faite des écoles ne relevant pas du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, des écoles autochtones, des écoles de villes très éloignées et des écoles composées d'au moins 30 % de personnes handicapées. La population visée couvre ainsi 98 % de la population des élèves qui fréquentent les établissements d'enseignement secondaire.

Plan d'échantillonnage et stratification :

L'échantillon est stratifié...

- par langue d'enseignement (français ou anglais);
- par réseau d'enseignement (privé ou public);
- selon un découpage régional;

... par grappes

- sélection aléatoire de classes dans chacune des strates (36 par année d'études, 180 en tout) dans les 156 écoles sélectionnées de manière aléatoire (une classe par école, parfois deux);
- tous les élèves des classes sélectionnées sont appelés à répondre au questionnaire (nombre d'élèves possible : 5 180).

Instrument et mode de collecte :

- questionnaire fermé, anonyme et autoadministré en classe sous la supervision d'un intervieweur de l'ISQ.

Période de collecte :

- début novembre à la mi-décembre, tous les deux ans depuis 1998.

Taux de réponse :

96,4 % des classes (173/180)

93,2 % des élèves (4 571/5 180)

89,8 % taux combiné

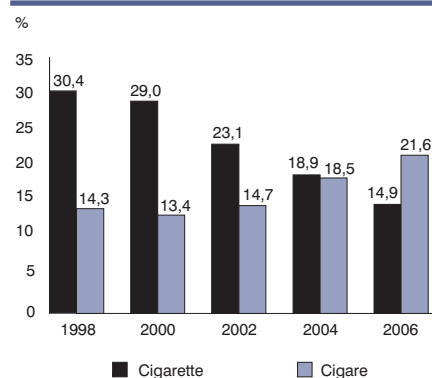
Usage du cigare, du cigarillo ou du petit cigare

Entre 2004 et 2006, la proportion d'élèves qui ont consommé le cigare, le cigarillo ou le petit cigare au cours d'une période de trente jours est passée de 18 % à 22 %.

On estime que 46 % des élèves du secondaire ont fumé ce produit un ou 2 jours au cours de la période de référence, 32 % quelques jours, 11 % ont consommé ce produit presque à tous les jours et 11 %, tous les jours.

La majorité des fumeurs de cigares ou de cigarillos sont des fumeurs quotidiens, occasionnels ou débutants (80 % respectivement). En contrepar-

Figure 2
Évolution de l'usage de la cigarette et du cigare, élèves du secondaire, Québec, de 1998 à 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 1998, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

tie, environ 33 % des anciens fumeurs de cigarettes ont fumé le cigare au cours d'une période de trente jours, près de 27 % des anciens expérimentateurs et 8 % des non-fumeurs depuis toujours. Au total, une proportion d'environ 11 % des non-fumeurs de cigarettes déclare s'adonner à ce type de consommation.

Entre la 1^{re} et la 5^e secondaire, la proportion des consommateurs de cigares ou de cigarillos augmente de 9 % à 33 %.

Accessibilité aux produits du tabac

On estime qu'environ 16 % des élèves mineurs qui fument s'approvisionnent exclusivement dans un commerce.

Tableau 1

Évolution du mode habituel d'approvisionnement, élèves du secondaire qui sont des fumeurs, Québec, de 2000 à 2006

	2000	2002	2004	2006
	%			
Achète dans un commerce				
Commerce exclusivement	14,9	12,0	12,2	15,5
Commerce et autres stratégies	26,2	27,8	24,2	22,4
N'achète pas dans un commerce				
Par les amis exclusivement	20,9	20,4	31,2	25,4
Achat par un tiers et stratégies multiples	25,6	28,1	19,6	24,4
Autres stratégies	12,5	11,7	12,9	12,3

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

Près d'un fumeur mineur sur quatre achète ses cigarettes lui-même dans un commerce tout en ayant recours à d'autres stratégies (22 %), s'approvisionne gratuitement exclusivement auprès de ses amis (25 %) ou demande à une tierce personne d'acheter des cigarettes pour lui tout en ayant recours à d'autres stratégies (24 %).

Un peu moins d'un élève mineur qui fume sur deux (49 %) a acheté ou tenté d'acheter des cigarettes dans un commerce : 43 % d'entre eux ont déclaré ne jamais s'être fait demander leur âge et 45 % ont déclaré que le commerçant n'a jamais refusé de leur vendre des cigarettes en raison de leur âge.

Profil des consommateurs de cigarettes

On observe que la proportion des fumeurs actuels (soit les fumeurs quotidiens et occasionnels regroupés) est plus élevée : dans les structures familiales monoparentale et « autres » que dans la structure familiale biparentale (14 % et 21 % c. 6 %) ; chez les élèves qui ont un emploi à l'extérieur de la maison comparativement à ceux qui n'en ont pas (9 % c. 7 %) ; chez les élèves qui disposent d'une allocation hebdomadaire de 31 \$ ou plus (13 %, 31 \$–50 \$ et 16 %, 51 \$ ou plus) que parmi les élèves qui bénéficient

d'un montant de 30 \$ ou moins (8 %, 11 \$–30 \$ et 3,5 %, 10 \$ ou moins).

La proportion des fumeurs actuels est plus élevée parmi les élèves qui situent leur performance scolaire en français ou en anglais (selon la langue dans laquelle le questionnaire a été rempli) sous la moyenne de leur classe (13 %) que chez ceux qui la situent au-dessus de la moyenne (6 %).

La proportion des fumeurs actuels est plus élevée chez les élèves dont au moins un des parents fume que chez ceux dont aucun des parents ne fume (12 % c. 6 %) ; elle est aussi plus élevée lorsque les élèves ont un frère ou une sœur qui fume que dans le cas contraire (19 % c. 6 %) ; la plupart des amis, sinon tous les amis des fumeurs actuels, sont également des fumeurs (77 % c. 40 %, pour les fumeurs débutants c. 6 %, pour les non-fumeurs) ; et finalement, les filles sont pour leur part plus nombreuses, en proportion, que les garçons à s'entourer d'amis qui fument (16 % c. 13 %).

La majorité des élèves qui ont fait usage de la cigarette l'ont fait avec l'assentiment d'au moins un de leurs parents (63 %), notamment ceux de 4^e et 5^e secondaire et plus particulièrement les fumeurs quotidiens. Un élève sur cinq a la permission de fumer à la maison (20 %).

Exposition à la FTE au domicile

Chez 48 % des élèves du secondaire, personne n'a le droit de fumer dans la maison ; chez 21 %, certains invités peuvent fumer ; chez 15 %, on peut fumer dans certaines zones de la maison ; et chez 15 % des élèves, on peut fumer partout dans la maison.

Environ 45 % des élèves ne sont jamais exposés à la fumée de cigarettes à la maison. Par contre, 29 % le sont tous les jours.

Les élèves qui sont exposés chaque jour ou presque chaque jour à la FTE à la maison vivent plus souvent dans une structure familiale monoparentale (38 %) que biparentale (26 %). Les fumeurs actuels (54 %) sont, en proportion, plus nombreux que les fumeurs débutants (40 %) et les non-fumeurs (26 %) à être exposés à la FTE dans leur domicile à cette fréquence.

Dépendance et renoncement

Un élève du secondaire sur 10 a déclaré avoir tenté d'arrêter de fumer au cours d'une période de douze mois. Les filles sont plus nombreuses, en proportion, à avoir essayé d'arrêter de fumer.

On note que 48 % ont essayé d'arrêter de fumer une fois ; 26 % ont fait deux tentatives et 27 % en ont fait trois ou plus.

Le score moyen sur l'échelle de dépendance à la nicotine chez les adolescents (NDSA) augmente avec l'usage de la cigarette : les fumeurs quotidiens

Tableau 2

Exposition à la FTE au domicile, élèves du secondaire, Québec, 2006

	%
Tous les jours	29,0
Moins d'une fois par mois	26,2
Jamais	44,8

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2006*.

obtiennent un score de 8,7/16 alors que les fumeurs occasionnels obtiennent un score de 4,6/16 et les fumeurs débutants, un score de 1,9/16.

Huit élèves sur dix (82 %), surtout des non-fumeurs, reconnaissent que l'on peut développer une dépendance à la cigarette si l'on fume la cigarette à tous les jours. Les fumeurs sont plutôt enclins à penser que le risque est moyen.

Une faible proportion d'élèves, soit 6 %, surtout des non-fumeurs, croit qu'il est possible de développer une dépendance à la cigarette si l'on fume de temps en temps, comme lorsqu'on est entre amis. Les fumeurs débutants sont plutôt enclins à penser que le risque est faible.

Consommation d'alcool

Portrait d'ensemble

On note que la proportion d'élèves qui ont consommé de l'alcool au cours d'une période de douze mois est passée de 63 % (en 2004) à 60 % (en 2006). Cette diminution touche les 1^{er} et 2^e secondaire et elle se manifeste chez les expérimentateurs de sexe féminin (11 % c. 8 %).

La proportion des consommateurs d'alcool passe de 26 % en 1^{er} secondaire à 49 % en 2^e secondaire, à 68 % en 3^e secondaire, à 79 % en 4^e secondaire, pour atteindre 89 % en 5^e secondaire.

L'âge moyen de la première consommation d'alcool à vie est repoussé de quelques mois : de 12,4 ans en 2004, il est passé à 12,6 ans en 2006. L'âge moyen déclaré par les filles est légèrement plus tardif que celui déclaré par les garçons (12,7 ans c. 12,4 ans).

Profil des consommateurs d'alcool

La proportion d'élèves qui ont consommé de l'alcool au cours d'une période de douze mois est plus élevée chez les élèves qui ont un emploi que chez ceux qui sont sans emploi (69 % c. 51 %).

Tableau 3

Évolution du type de consommateurs d'alcool, élèves du secondaire, Québec, de 2000 à 2006

	2000	2002	2004	2006
	%			
Abstinentes	28,7	31,1	36,5	39,6
Expérimentateurs	11,1	12,3	10,1	8,1
Occasionnels	39,9	38,3	36,6	37,6
Réguliers	20,0	18,1	16,5	14,5
Quotidiens	0,4*	0,3*	0,3**	0,2**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

Plus l'allocation hebdomadaire est importante, plus la proportion des consommateurs d'alcool est grande : d'environ 44 %, chez les élèves dont l'allocation hebdomadaire est de 10 \$ ou moins, la proportion de consommateurs d'alcool augmente à 62 % chez ceux qui disposent de 11 \$ à 30 \$; puis, elle s'élève à 74 % chez les élèves qui bénéficient d'une allocation de 31 \$ à 50 \$, pour finalement atteindre environ 82 % chez les élèves dont l'allocation est supérieure à 50 \$.	Parce que les parents boivent	30,5
	Parce que c'est relaxant	28,1
	Parce que les jeunes qui sont populaires boivent	26,2
	Parce que ce n'est pas autorisé	21,5
	Pour une autre raison	13,5
	Pour passer le temps	12,6
	Ne savent pas pourquoi	7,7

La proportion de consommateurs d'alcool est plus élevée chez les élèves qui vivent dans une structure familiale monoparentale que chez ceux vivant dans une structure familiale biparentale (69 % c. 58 %).

Elle est aussi plus élevée chez les élèves qui situent leur performance scolaire sous la moyenne de leur classe que chez les élèves qui évaluent cette dernière au-dessus de la moyenne (75 % c. 56 %).

Raisons¹ pour lesquelles les élèves commencent à consommer de l'alcool (en %)

Parce que les amis boivent	62,7
Par curiosité, juste pour essayer	57,9
Pour s'enivrer	54,8
Parce que c'est « cool »	53,4
Pour l'effet psychotrope (être « high »)	36,3

Consommation de drogues

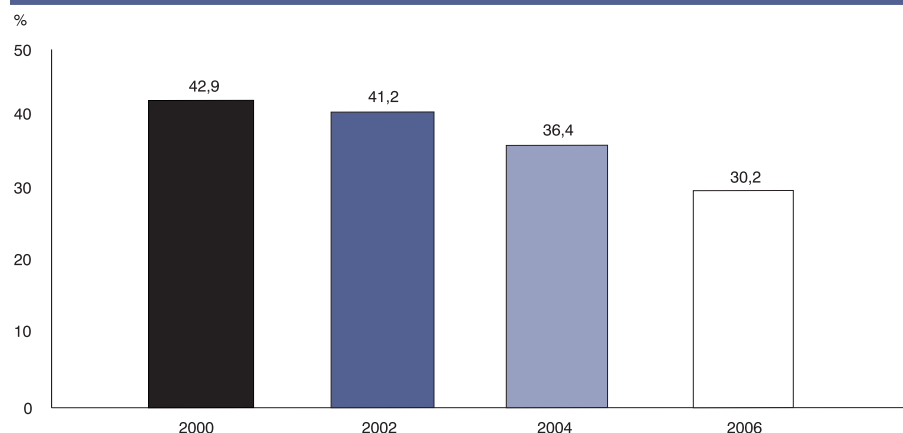
Portrait d'ensemble

La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue au cours d'une période de douze mois est passée de 36 % (en 2004) à 30 % (en 2006). Cette diminution touche toutes les années d'études, à l'exception de la 3^e secondaire, et elle se manifeste tant chez les garçons (de 36 % à 29 %) que chez les filles (de 37 % à 31 %) que chez les consommateurs de cannabis (de 36 % à 29 %), d'hallucinogènes (de 11 % à 9 %), de cocaïne (de 5 % à 3,3 %), de solvants (de 1,9 % à 0,9 %) et d'héroïne (de 1,3 % à 0,6 %).

La proportion des consommateurs de drogues augmente à chaque année d'études, en passant de 8 % (en 1^{er} secondaire) à 20 % (en 2^e secondaire), à 36 % (en 3^e secondaire), puis à 42 % (en 4^e secondaire) et à 51 % (en 5^e secondaire).

1. Les élèves pouvaient choisir plus d'une raison.

Figure 3
Évolution de la consommation de drogues, élèves du secondaire, Québec, de 2000 à 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 et 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

L'âge moyen d'initiation à la consommation de drogue est légèrement plus tardif : il est passé de 13 ans (en 2004) à 13,2 ans (en 2006).

Profil des consommateurs de drogues

La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue au cours d'une période de douze mois est plus élevée chez les élèves qui ont un emploi que chez ceux qui n'en ont pas (35 % c. 24 %); elle est également plus élevée chez ceux qui bénéficient d'une allocation de 51 \$ ou plus (50 %) que chez les élèves qui disposent de 31 \$ à 50 \$ (41 %). Cette dernière proportion est toutefois plus élevée que celle des élèves qui ont une allocation se situant entre 11 \$ et 30 \$ (30 %) et cette dernière, plus élevée que celle des élèves qui reçoivent 10 \$ ou moins (17 %).

La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue est plus élevée chez les élèves parlant le français à la maison que chez ceux parlant une autre langue que le français (32 % c. 19 %).

La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue est plus élevée chez ceux qui vivent dans une structure

familiale monoparentale que chez ceux vivant dans une structure familiale biparentale (42 % c. 27 %).

La proportion d'élèves qui ont consommé de la drogue est plus élevée chez ceux qui situent leur performance scolaire sous la moyenne de leur classe que chez ceux qui évaluent celle-ci au-dessus de la moyenne (45 % c. 25 %).

Proportion de consommateurs selon le type de drogues² (en %)

Cannabis	29,4
Amphétamines (speed, upper)	9,4
Hallucinogènes (LSD, PCP, MESS, champignons, acide, mescaline, ecstasy, buvard, etc.)	8,8
Cocaïne (coke, snow, crack, free base, poudre)	3,3
Autres drogues ou médicaments pris sans ordonnance	1,9
Solvants (colle)	0,9*
Héroïne (smack)	0,6*

Comme en 2004, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à consommer des amphétamines (11 % c. 8 %).

Raisons³ pour lesquelles les élèves commencent à consommer du cannabis (en %)

Parce que les amis en consomment	74,2
Par curiosité, juste pour essayer	70,4
Pour l'effet psychotrope (pour être « high »)	68,2
Parce que c'est « cool »	62,5
Parce que c'est relaxant	52,8
Parce que les jeunes qui sont populaires en consomment	33,2
Parce que ce n'est pas autorisé	26,4
Parce que les parents en consomment	24,1
Pour s'occuper	19,4
Pour une autre raison	7,5
Ne savent pas pourquoi	7,3

Consommation problématique d'alcool et de drogues (DEP-ADO)

D'après les critères de l'indice DEP-ADO, la grande majorité des élèves du secondaire (87 %) n'ont pas de problème de consommation d'alcool ou de drogues (feu vert). Cependant, 7 % d'entre eux présentent des problèmes de consommation d'alcool et de drogues en émergence pour lesquels une intervention de première ligne est jugée souhaitable (feu jaune). Une proportion similaire d'élèves présente des problèmes importants de consommation d'alcool et de drogues pour lesquels une intervention professionnelle est suggérée (feu rouge).

Comparativement à 2004, moins d'élèves ont déclaré avoir pris cinq consommations d'alcool ou plus en une même occasion au moins une fois au cours de la période de référence de douze mois (43 % en 2004 c. 40 % en 2006). Cette diminution se manifeste chez les garçons (44 % en 2004 c. 40 % en 2006). La proportion de consommateurs excessifs parmi les buveurs seulement s'élève à 66 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

2. Les élèves pouvaient choisir plus d'un type de drogues.

3. Les élèves pouvaient choisir plus d'une raison.

Tableau 4

Indice DEP-ADO, élèves du secondaire, Québec, 2006

	Tous	Feu vert	Feu jaune		Feu rouge
			%		
Alcool	60,4	77,8	11,4	10,8	
Boire excessif	39,8	67,6	16,3	16,1	
Boire excessif répétitif	13,7	39,5	26,9	33,6	
Drogues					
Cannabis	29,4	55,8	22,2	22,0	
Hallucinogènes	8,8	16,1	28,3	55,6	
Amphétamines	9,4	21,0	27,0	52,0	
Cocaïne	3,3	16,5*	18,4*	65,1	
Solvants	0,9*	28,5**	14,9**	56,6	
Héroïne	0,6*	—	—	81,3	
Autres drogues ou médicaments pris sans ordonnance	1,9	29,2*	20,5*	50,3	

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

— Donnée infime.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2006*.

Participation aux jeux de hasard et d'argent

Portrait d'ensemble

Entre 2004 et 2006, la proportion d'élèves qui ont participé au moins une fois à au moins une forme de jeu de hasard et d'argent, au cours d'une période de douze mois, est passée de 45 % à 36 %.

Le taux de participation est plus élevé chez les garçons que chez les filles (41 % c. 31 %).

La diminution observée touche les élèves de la 1^{re} à la 4^e secondaire et elle se manifeste tant chez les garçons (48 % en 2004) que chez les filles (43 % en 2004).

On estime que 30 % des élèves du secondaire sont des joueurs occasionnels et 6 % sont des joueurs habituels.

Profil des joueurs

Le taux de participation est plus élevé parmi les élèves qui ont un emploi

rémunéré à l'extérieur de la maison que parmi ceux qui n'en ont pas (40 % c. 31 %).

Le taux de participation est plus élevé parmi les élèves qui disposent d'une allocation hebdomadaire supérieure à 10 \$ que parmi ceux dont l'allocation est inférieure à 10 \$ (24 %, 10 \$ ou moins c. 39 %, 11 \$–30 \$ c. 42 %, 31 \$–50 \$ c. 51 %, 51 \$ ou plus).

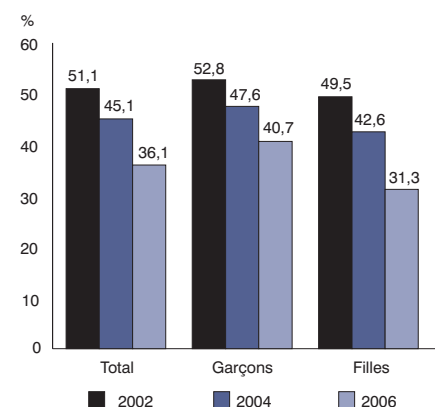
Le taux de participation est plus élevé chez les élèves dont la langue parlée à la maison est autre que le français que parmi ceux dont la langue est le français (42 % c. 35 %).

Le taux de participation est plus élevé chez les élèves qui vivent dans une structure familiale monoparentale que chez ceux vivant dans une structure familiale biparentale (41 % c. 35 %).

Le taux de participation est également plus élevé parmi les élèves qui situent leur performance scolaire sous la moyenne de leur classe que parmi ceux qui situent celle-ci au-dessus de la moyenne (44 % c. 35 %).

Figure 4

Évolution de la participation aux jeux de hasard et d'argent au cours d'une période de 12 mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, de 2002 à 2006



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* et *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2006*.

Popularité des formes de jeu⁴ (en %)

Jeux de cartes	20,8
Loteries instantanées	16,9
Jeux d'habiletés	14,2
Paris sportifs privés	12,6
Bingo	9,7
Loteries ordinaires	8,4
Jeux de dés	8,3
Autres formes de jeu	7,0
Appareils de loterie vidéo	4,5
Mise-O-Jeu [®]	3,6
Paris sur Internet	3,4
Jeux de casino	1,6

Les garçons préfèrent : les jeux de cartes, les jeux d'habiletés, les paris sportifs, les jeux de dés, la loterie Mise-O-Jeu[®], les paris sur Internet, les jeux de casino et d'autres formes de jeu. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles dans les autres types de jeu mentionnés ci-dessus.

4. Les élèves pouvaient choisir plus d'une forme de jeu.

Popularité du poker

Environ 2,5 % des élèves rapportent avoir joué au moins une fois au poker sur Internet au cours d'une période de douze mois; 15 % ont joué au poker pour de l'argent avec des amis et 4,7 % disent avoir pris part à des événements de poker organisés par d'autres types de personnes.

Le taux de participation des garçons au poker sur Internet est plus élevé que celui des filles (3,9 % c. 1,1 %*). Il en est de même pour la participation à des parties de poker avec des amis (21 % chez les garçons c. 9 % chez les filles) et à des événements de poker organisés par d'autres types de personnes (7 % c. 2,6 %).

La majorité des joueurs participe sur une base occasionnelle à l'ensemble des formes de jeu. Toutefois, toutes proportions gardées, les joueurs habituels sont plus nombreux à s'adonner aux diverses formes de poker. Approximativement 20 % des joueurs habituels rapportent avoir joué au poker sur Internet (c. 4,7 %, chez les joueurs occasionnels), 62 % ont joué au poker avec des amis (c. 38 %, chez les joueurs occasionnels) et 32 % ont participé à des parties de poker organisées par d'autres types de personnes (c. 10 %, chez les joueurs occasionnels).

Prévalence des problèmes de jeu

Selon les critères de l'indice de jeu problématique (DSM-IV-J), environ 3,8 % des élèves du secondaire sont à risque de développer un problème de dépendance au jeu et 2,1 % d'entre eux sont considérés comme des joueurs pathologiques probables.

Seule la proportion de joueurs à risque a connu une diminution depuis 2004 (6 % c. 3,8 % en 2006).

Liens entre le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu⁵ (en %)

Proportion d'élèves qui n'adoptent aucun comportement.	30,3
Proportion d'élèves qui n'ont comme comportement que l'usage de la cigarette.	0,4*
Proportion d'élèves qui n'ont comme comportement que la consommation d'alcool.	16,9
Proportion d'élèves qui n'ont comme comportement que la consommation de drogues.	0,7*
Proportion d'élèves qui n'ont comme comportement que la participation aux jeux de hasard et d'argent.	7,7
Proportion d'élèves qui fument la cigarette et consomment de l'alcool.	0,9*
Proportion d'élèves qui fument la cigarette et consomment de la drogue.	0,3**
Proportion d'élèves qui fument la cigarette et participent à des jeux de hasard et d'argent.	0,1**
Proportion d'élèves qui consomment de l'alcool et de la drogue.	8,3
Proportion d'élèves qui consomment de l'alcool et participent à des jeux de hasard et d'argent.	12,5
Proportion d'élèves qui consomment de la drogue et participent à des jeux de hasard et d'argent.	0,3**
Proportion d'élèves qui fument la cigarette, consomment de l'alcool et de la drogue.	6,2
Proportion d'élèves qui fument la cigarette, consomment de l'alcool et participent à des jeux de hasard et d'argent.	1,1*
Proportion d'élèves qui fument la cigarette, consomment de la drogue et participent à des jeux de hasard et d'argent.	0,1**

Proportion d'élèves qui consomment de l'alcool, de la drogue et participent à des jeux de hasard et d'argent. 8,4

Proportion d'élèves qui fument la cigarette, consomment de l'alcool, de la drogue et participent à des jeux de hasard et d'argent. 5,8

Entre 2004 et 2006, on enregistre des résultats encourageants concernant les élèves qui n'adoptent aucun comportement à risque (26 % c. 30 %), ceux qui s'en tiennent à un seul comportement (23 % c. 26 %), et ceux qui cumulent trois (18 % c. 16 %) ou quatre comportements (9 % c. 6 %). Quant à la proportion d'élèves qui cumulent deux comportements, elle est significativement moindre qu'en 2002 (26 % c. 22 %).

Conclusion

Selon les résultats de l'*ETADJES* de 2006, l'usage de la cigarette est passé de 19 % (en 2004) à 15 % (en 2006). Nous notons que les filles sont toujours plus nombreuses, en proportion, que les garçons à fumer. Nous retiendrons toutefois que la proportion des consommateurs de cigares, de cigarillos et de petits cigares dépasse actuellement celle des fumeurs de cigarettes.

Les consommateurs d'alcool sont également moins nombreux en proportion en 2006. On retiendra toutefois que 60 % des élèves ont bu de l'alcool de manière excessive et 14 % l'ont fait de manière excessive et répétitive. Ces résultats soulignent la nécessité de sensibiliser les jeunes aux dangers du boire excessif et du boire excessif répétitif.

La proportion des consommateurs de drogues a elle aussi régressé depuis l'enquête précédente, particulièrement chez les consommateurs de cannabis, d'hallucinogènes, de cocaïne, de solvants et d'héroïne. On note cependant

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

5. Les catégories présentées sont mutuellement exclusives.

que les filles sont cette fois encore plus enclines que les garçons à consommer des amphétamines, que 7 % des élèves présentent un problème de consommation d'alcool et de drogues en émergence et qu'autant d'élèves ont des problèmes de consommation requérant une intervention professionnelle spécialisée.

Des actions visant de façon précise les élèves de 2^e et 3^e secondaire – années pivots où la proportion de consommateurs d'alcool passe de 26 % à 68 % et celle des consommateurs de drogues passe de 8 % à 36 % – seraient souhaitables. On devrait également être attentif aux besoins des élèves dont la performance scolaire se situe sous la moyenne de la classe. Des actions visant les familles et les élèves vivant

dans une structure familiale monoparentale sont recommandées.

Les jeux de hasard et d'argent intéressent moins d'élèves qu'en 2004. On note cependant que 3,8 % des élèves risquent de développer un problème de dépendance et que 2,1 % sont d'ores et déjà dépendants face aux jeux de hasard et d'argent – le comportement et l'attitude des garçons sont à surveiller. Il conviendrait, par exemple, d'améliorer nos connaissances concernant l'intérêt des garçons pour les jeux de cartes en général et pour le poker en particulier. Il serait intéressant de documenter ce sujet principalement parce que la publicité entourant le poker présente ce dernier comme étant un « sport » dans lequel les habiletés des joueurs ont un impact déterminant

sur l'issue du jeu. Le comportement des filles ne donne aucun signe d'inquiétude pour l'instant. Il pourrait en être autrement dans l'avenir puisque la publicité entourant le poker s'adresse, entre autres, aux filles.

L'un des éléments clés de tout programme de lutte contre le tabagisme, l'alcool, la drogue ou le jeu est l'évaluation régulière du profil de consommation et des consommateurs. Pour pouvoir élaborer des programmes efficaces, il est donc essentiel de continuer à surveiller avec vigilance, aux deux ans, le comportement des élèves à cet égard. C'est précisément le type d'information que permet d'obtenir l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* depuis 1998.

À propos de l'enquête

L'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) est menée par l'Institut de la statistique du Québec pour le ministère de la Santé et des Services sociaux. Elle a pour objectif principal de produire, sur une base biennale, un portrait fiable de l'évolution de l'usage de la cigarette, de la consommation d'alcool et de drogues et de la participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves québécois de la 1^{re} à la 5^e secondaire. Un portrait sur lequel le législateur et les autres intervenants peuvent s'appuyer pour orienter les politiques, guider les actions et en vérifier l'efficacité. Deux indicateurs font de cette enquête un outil de surveillance original : l'un porte sur la consommation problématique d'alcool et de drogues (l'indice DEP-ADO), et l'autre, sur les problèmes de jeu (l'indice DSM-IV-J). En 2006, pour la première fois dans cette enquête, la participation des élèves au poker est examinée. Les données de la cinquième édition de l'ETADJES ont été recueillies à l'automne 2006 auprès de 4 571 élèves, fréquentant 173 classes réparties dans 149 écoles secondaires de la province.

Pour en savoir plus

Le rapport de l'enquête peut-être téléchargé intégralement à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/index.htm#tabac. Une version imprimée peut également être commandée au Centre d'information et de documentation de l'ISQ en composant le 1 877 677-2087.

Pour accéder aux fichiers de microdonnées des enquêtes 1998 à 2006, on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'adresse www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq ou composer le 1(514)343-2299.

Ce bulletin est conçu par la Direction Santé Québec.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Gaétane Dubé
Direction Santé Québec
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 5^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : (514) 873-4749, poste 6130
Télécopieur : (514) 864-9919
Courriel : contactsante@stat.gouv.qc.ca

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web de
l'Institut, à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2007
ISSN 1911-5520 (version imprimée)
ISSN 1911-5539 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2006

**Institut
de la statistique**
Québec 